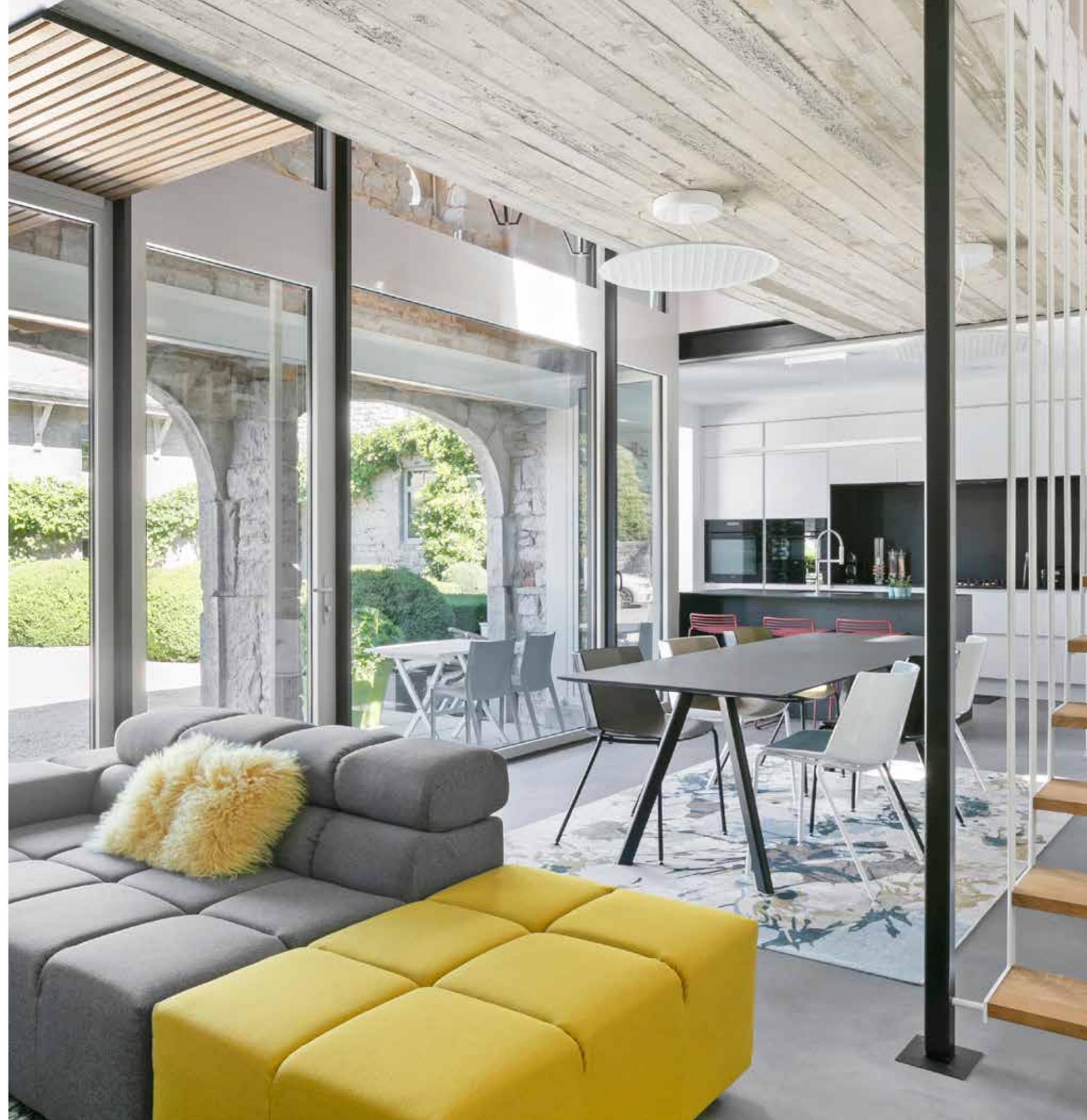


# Une ancienne grange reliftée

Une enveloppe authentique, un intérieur contemporain. Au moment de réhabiliter l'ancienne grange voisine de la maison de ses parents, Arthur Huart a décidé de ne pas choisir entre l'ancien et le nouveau. L'architecte vit aujourd'hui dans un espace ouvert, épuré, en phase avec l'histoire du bâtiment.





La grange fait partie d'un ensemble de bâtiments en pierre. C'est le souci d'en préserver l'unité qui a guidé l'architecte dans les choix imposés par la rénovation.



AVANT



L'îlot central se positionne de manière à offrir à ses utilisateurs une vue sur l'espace de vie, mais aussi sur la cour intérieure.

Il y a trois ans, quand l'heure fut venue de quitter le giron familial, Arthur Huart n'a pas déménagé bien loin... La grande bâtisse en pierre de 1753 dans laquelle il a grandi se dresse à quelques pas seulement de son nouveau logement. Aujourd'hui, il vit dans l'ancienne grange, qu'il a aménagée en habitation contemporaine, ouverte sur la cour commune et réhabilitée dans le respect du bâti existant.

« Mon intention était de partir, sourit l'architecte. Mais lorsque mes parents m'ont proposé de transformer la grange, je n'ai pas hésité... Cela reste leur propriété, mais ils m'ont donné carte blanche pour la transformer, tout en gardant un œil sur

le projet. » La grange, construite en 1866, était abandonnée et délabrée. Mais les façades et la vieille charpente étaient toujours en place, affirmant le caractère du bâtiment.

Pour l'architecte, la priorité était de conserver la cohérence de l'ensemble bâti, de ne pas le dénaturer. Pour cela, pas question de toucher à la façade, ou si peu. Une grande baie vitrée a été placée en retrait des deux arches accueillant autrefois les anciennes portes cochères, de manière à créer une terrasse couverte. Cette grande baie vitrée, autour de laquelle s'organisent toutes les fonctions de l'habitation, offre ainsi des vues, depuis l'intérieur, sur l'enveloppe de pierre chargée d'histoire et de caractère. ▶



La grande baie, placée en retrait de l'ancienne façade de pierre, grimpe jusqu'au toit. Elle est protégée par un store, qui offre de l'intimité aux occupants.



Le vide entre l'ancienne peau et la nouvelle offre des vues latérales aux occupants de la maison. L'architecte a profité du dégagement créé par ce décalage pour aménager une terrasse couverte.

« Les deux arches de la façade sont représentatives de l'ancienne fonction du bâtiment. L'idée était de les mettre en valeur, à l'intérieur comme à l'extérieur. »

**Arthur Huart**



Cuisine  
13 000 euros, hors TVA

Un escalier s'implante au cœur de l'espace de vie, de manière à le structurer. Il délimite différentes zones dans le plan largement ouvert.

À l'étage, la mezzanine fait face à la grande baie vitrée. Elle est bordée par un meuble qui joue à la fois le rôle de bureau et celui de garde-corps.



### S'intégrer dans l'existant

Seules quelques ouvertures ponctuelles existantes ont été agrandies. Elles sont marquées par des encadrements métalliques, de manière à souligner l'intervention contemporaine. Pour le reste, l'enveloppe est restée fidèle à son aspect d'origine : c'est à l'intérieur que s'exprime la modernité de la rénovation. « Nous voulions conserver le cachet et la cohérence de l'ensemble bâti, mais créer le contraste avec une intervention plus contemporaine à l'intérieur, en ouvrant généreusement l'espace, précise Arthur Huart. Nous avons gardé les deux arches de la façade. L'idée était de les mettre en valeur à l'intérieur comme à l'extérieur car elles sont représentatives de l'ancienne fonction du bâtiment. Dans ce même esprit d'unité, la façade a été sablée à l'intérieur, mais pas à l'extérieur. Elle le sera en même temps que les autres bâtiments de la propriété. La toiture en ardoises et les anciennes planches de rive ont également été conservées. »

La grande baie placée en retrait de la façade est structurée par des châssis en aluminium gris clair, dont la teinte se rapproche de celle des châssis des bâtiments voisins. Si elle offre des vues sur la face interne de l'ancienne façade, quel que soit l'endroit où l'on se trouve, les autres parois ont été masquées par des contre-cloisons destinées à retrouver des lignes droites. De la mousse expansive en polyuréthane y a été projetée. La toiture a également été isolée par l'intérieur, mais avec des panneaux de polystyrène.

Les arcades accueillant autrefois les anciennes portes cochères apportent de l'authenticité à l'habitation. Les châssis en aluminium de la nouvelle peau sont gris, en vue de respecter les teintes de l'ensemble bâti et de ne pas trop assombrir l'espace intérieur.





Chauffage par le sol et insert au gaz permettent de chauffer la maison.



Au rez-de-chaussée, les fonctions sont identifiées par des plafonds aux textures différentes.

### Un plan sur trois travées

À l'intérieur, tout a été évidé. Pour organiser les fonctions, l'architecte s'est inspiré de la trame de départ, la grange étant initialement divisée en trois travées. Les deux murs transversaux ont été démolis, mais le plan s'organise dans le respect de cet ancien rythme, aujourd'hui symbolisé par des éléments de structure peints en noir et une diversité dans le traitement des plafonds. La cuisine et le salon s'implantent dans les anciennes travées latérales, de part et d'autre de la salle à manger centrale.

Le plafond surplombant la longue table est en béton apparent, tandis que ceux des travées latérales sont plafonnés

et peints en blanc. Pour contraster avec la netteté du sol en béton lissé, le béton du plafond a été coulé sur place grâce à un voligeage en bois étauçonné. Il affiche donc aujourd'hui une texture en relief, rappelant les stries du bois utilisé pour cette technique.

La cuisine est équipée d'un îlot central ouvert sur l'espace de vie. Les meubles en stratifié blanc sont couverts d'un plan de travail en résine acrylique noire, dont la finesse confère une grande légèreté à l'ensemble.

Dans le salon, un long meuble en chêne s'étire sur toute la profondeur de la maison. Sa teinte rappelle celle des charpentes laissées apparentes à l'étage supérieur.



Plancher en béton armé apparent (coffrage avec voligeage aléatoire pour un aspect brut/bois)  
185 euros/m<sup>2</sup>, hors TVA

L'escalier, de chêne et d'acier peint en blanc, construit l'espace. Véritable transition entre le rez-de-chaussée et l'étage, il a été pensé comme un objet sculptural.

### Escalier central

L'escalier aux marches de chêne, protégé par un garde-corps en acier peint en blanc, a été conçu comme un élément structurant. Il se positionne au cœur de l'espace, le délimite et le construit. À l'étage, le grand palier, ouvert sur le rez-de-chaussée, accueille un bureau dont le mobilier – en chêne comme le plancher – fait office de garde-corps. Des luminaires suspendus au plafond descendent dans l'interstice entre le bureau et la fenêtre pour éclairer le rez-de-chaussée. Deux anciennes charpentes, sablées, ont été laissées apparentes, et les occupants profitent d'une

généreuse vue sur la face intérieure de la façade. Il n'y a par contre aucune perspective directe sur l'extérieur. La lumière naturelle provient de deux petites ouvertures rondes en façade et des deux fenêtres de toit placées à l'arrière.

Ce palier central distribue une salle de bains et deux chambres offrant des vues sur la cour via les anciennes fenêtres agrandies. La première, dans la travée de gauche, profite aussi d'une ouverture latérale donnant sur le vide créé par le retrait de la baie. Elle se prolonge à l'arrière par un dressing généreusement éclairé par une fenêtre de toit. La salle de bains et la seconde



Depuis le rez-de-chaussée, l'entière du volume est perceptible. L'aménagement a été pensé de manière à ouvrir les vues entre les niveaux, créer des perspectives et permettre aux occupants de garder des liens visuels et sonores où qu'ils soient dans la maison.



AVANT



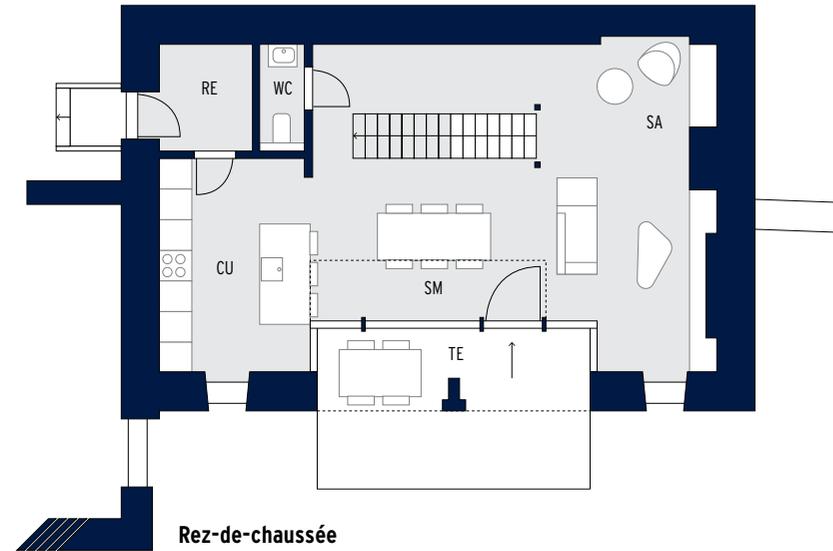
La salle de bains se niche dans la pente du toit. Ses occupants profitent d'une douche à l'italienne et d'un meuble en chêne et contreplaqué avec deux vasques. Au sol, l'architecte a posé du Mortex blanc.



Sur le palier, un long meuble en chêne joue le rôle de bureau et de garde-corps. Il permet d'éviter que cet espace se limite à la circulation et soit, en quelque sorte, perdu.

chambre se positionnent dans la travée de droite. Celle-ci étant plus étroite que l'autre au rez-de-chaussée, l'architecte l'a élargie à l'étage. Un volume bardé de cèdre déborde sur la travée centrale, dans le vide dégagé entre le plancher en mezzanine et l'ancienne façade. La salle de bains, elle, accueille une douche à l'italienne, un meuble en chêne et contreplaqué surmonté de deux vasques, et des sanitaires. Le sol est couvert de Mortex blanc.

Au niveau des techniques, une chaudière au gaz à condensation a été placée, reliée à une citerne enterrée. Les habitants profitent d'un chauffage par le sol au rez-de-chaussée, dont l'inertie profite également à l'étage, où aucun point de chauffe n'a été placé. ■



Rez-de-chaussée

- BR Bureau
- CC Chambre
- CU Cuisine
- DR Dressing
- RE Remise
- SA Salon
- SB Salle de bains
- SM Salle à manger
- TE Terrasse
- VI Vide
- WC WC

**INFOS & BUDGET**

**ATMOS Architectes**  
Arthur Huart  
0472 26 49 52  
[www.atmos-architectes.be](http://www.atmos-architectes.be)

Réalisation des travaux : mai 2017 - octobre 2018  
Surface habitable : 115 m<sup>2</sup>

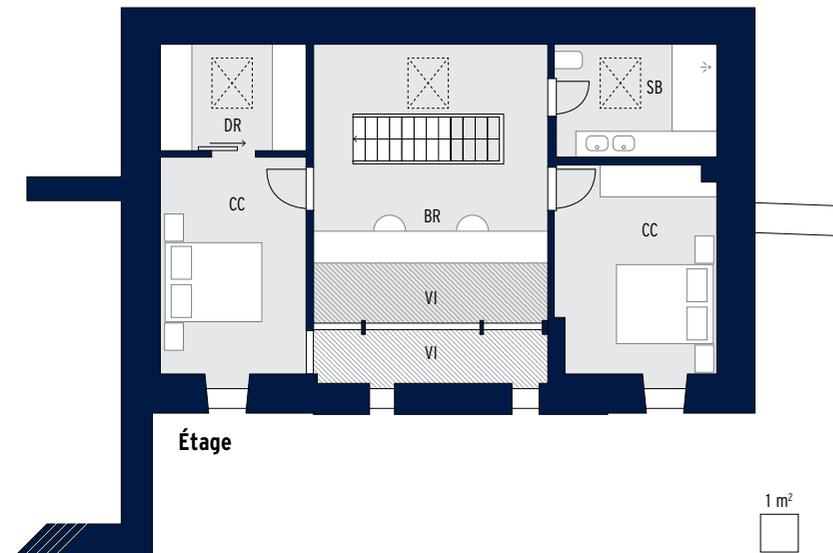
**Matériaux**

- Moellons en calcaire existants + bardage bois ajouré en cèdre naturel
- Châssis en aluminium
- Revêtements de sol : béton lissé (rez-de-chaussée) ; parquet en chêne semi-massif (bureau + chambres) ; Mortex (salle de bains)
- Plancher intermédiaire en béton armé apparent (coffrage avec voligeage aléatoire pour un aspect brut/bois)
- Éléments de structure en acier ( finition noire)
- Escalier : marches en chêne ; garde-corps en acier ( finition blanche)
- Meubles de cuisine en stratifié blanc ; plan de travail en résine acrylique noire
- Mobilier sur mesure en chêne

**Budget**

Gros œuvre fermé	80 000 euros
Parachèvements intérieurs	65 000 euros
Électricité + éclairage	14 500 euros
Chauffage, sanitaires et techniques	20 000 euros
Insert gaz	7 000 euros
<b>Sous-total</b>	<b>186 500 euros</b>
TVA 6 %	11 190 euros
Honoraires d'architecte* (10 % + 21 % TVA)	22 566,50 euros
<b>Total</b>	<b>220 256,50 euros</b>

\* Honoraires fournis à titre indicatif, pas d'application dans le cas présent puisque l'architecte a travaillé pour son propre compte.



Étage



**LES PLANS**

Le rez-de-chaussée se compose d'une grande pièce de vie avec cuisine, salle à manger et salon. La cuisine donne accès à un espace technique fermé, joutant des sanitaires. Un escalier sculptural anime l'espace et le structure. L'étage, divisé en trois travées, accueille une chambre et un dressing d'un côté, une chambre et la salle de bains de l'autre, et un bureau au centre. Ce bureau est ouvert sur le rez-de-chaussée par le biais d'un vide.